

La migration : un spectacle de la vie

Chez les oiseaux la migration désigne le voyage saisonnier qu'accomplissent les individus d'une espèce, isolément ou en groupe. Ce voyage est réalisé deux fois par an, on distingue alors le passage postnuptial en automne et le passage prénuptial au printemps. En Europe, une grande partie des espèces d'oiseaux est migratrice. Pour atteindre l'Afrique ou le sud de l'Europe, les oiseaux empruntent des voies de migrations suivant un axe sud-ouest à l'automne et nord-est au printemps.



Varennnes-le-Grand située dans la vallée alluviale de la Saône est relativement bien placée pour observer ce grand spectacle de la nature. Pendant leur migration, les oiseaux ont besoin de faire des pauses pour se reposer et reprendre des forces. Pour cela, ils recherchent de vastes zones ouvertes où ils se sentent en sécurité. Les grandes prairies humides de Varennes constituent, surtout au printemps, une zone de quiétude et de nourrissage très attractive pour l'avifaune.

La Migration postnuptiale :

Ce phénomène est déclenché non par le froid comme on pourrait le penser mais par le manque de ressources alimentaires, la faim pousse donc les oiseaux à migrer. La migration postnuptiale débute fin juillet par le départ des milans noirs, rapaces de la taille d'une buse. Ils se distinguent de celle-ci par un pattern plus uniformément sombre et par une queue en triangle. Fin août ce sont les cigognes qui prennent le relais avec parfois des groupes de plusieurs centaines d'individus. Le 28 août 2009, dans les prairies de Varennes, ce sont pas moins de 220 cigognes blanches qui ont passé la nuit sur la commune, ce qui constitue encore aujourd'hui le plus gros groupe jamais observé en Bourgogne. Au mois de septembre, la migration, qui est sans doute la plus remarquée de nous tous, est celle des hirondelles. En effet, elles se regroupent par dizaines sur les fils téléphoniques et d'un jour à l'autre c'est le silence dans les villages. Jusqu'à la fin de ce mois, on peut voir dans les prairies des regroupements de plusieurs centaines d'hirondelles, posées sur les clôtures ou volant au ras du sol pour attraper les derniers insectes encore présents. Septembre et octobre sont des mois riches en oiseaux migrateurs comme la bécassine des marais, le pluvier doré, le combattant varié ou encore le bécasseau variable. Durant ces mois, l'un des plus remarquables est sans doute le balbuzard pêcheur. Ce rapace pouvant atteindre 1,75 m d'envergure est un as de la pêche, survolant à faible hauteur les cours d'eau. Il repère sa proie en pratiquant le vol stationnaire, replie ensuite ses ailes et plonge tout entier dans l'eau pour attraper son poisson. En novembre, les migrateurs laissent leur place aux oiseaux hivernants comme les grands cormorans ou les grandes aigrettes.



La migration prénuptiale

A partir de février, la migration prénuptiale démarre avec le départ progressif des oiseaux hivernants. Les grues cendrées remontent du sud de l'Europe vers le nord-est. Nous pouvons observer des groupes importants dans les prairies, souvent posés dans les labours. Début mars, c'est le passage des courlis cendrés qui forment des dortoirs parfois importants dans les prairies, très souvent au bord d'un point d'eau. En 2011, ce sont plus de 155 courlis

qui ont passé la nuit dans les prairies de Varennes. Très vite, les migrants poursuivent leur chemin. Seuls les couples locaux restent sur place pour se reproduire dans les prairies. Courant mars et avril, on assiste au retour de grands migrants comme les bergeronnettes printanières, le coucou gris au chant si caractéristique, le rossignol philomèle, la fauvette à tête noire ou le guêpier d'Europe. Des oiseaux plus rares comme la barge à queue noire ou le courlis corlieu peuvent être également observés. En mai, c'est le retour du rôle des



Fauvette à tête noire (Frédéric TILLIER)



Barge à queue noire (Frédéric TILLIER)

genêts dans nos prairies mais pour combien de temps ? En effet, il ne reste que 1 à 4 couples pour toute la Bourgogne. En mai, c'est aussi le passage des guifettes noires, des guifettes moustacs, des sternes pierregarins ou encore des crabiers chevelus.

La migration est un phénomène facilement observable et constamment en mouvement. Se promener dans les prairies un matin de fin d'hiver avec un léger brouillard et entendre les cris d'un groupe de grues posées et d'en être le spectateur privilégié est une expérience fantastique et j'invite tous les amoureux de la nature à la vivre au moins une fois.

Alexis REVILLON (AOMSL)